

Gilets jaunes : les représentants du commerce chiffrent le bilan du 3e week-end de mobilisation

DANIEL BICARD |

IMMOBILIER COMMERCIAL, CENTRES COMMERCIAUX, GRANDE DISTRIBUTION
PUBLIÉ LE 04/12/2018

[TWITTER](#) [FACEBOOK](#) [LINKEDIN](#) [GOOGLE](#) [+](#) [EMAIL](#) [IMPRIMER](#)

Le panel Nielsen, le Conseil National des Centres Commerciaux et l'Alliance du Commerce font les comptes des déficits de chiffre d'affaires ou fréquentation dans les circuits hypers-supers (-8%) ; dans les centres commerciaux (-14%) ; et selon les enseignes (-50%).



Adaptation des consommateurs face aux heurts du commerce par les "gilets jaunes" selon Nielsen. Les ventes du vendredi 30 novembre et du jeudi 29 se sont avérées meilleures que la normale en hypers et supermarchés, les Français anticipant leurs habituelles courses du samedi pour éviter les difficultés. Aggravation de la situation selon le CNCC. Contrairement aux deux dimanches précédents qui avaient enregistré une hausse de la fréquentation en centres commerciaux, le dimanche 2 décembre a connu une chute de 11%, liée à une rétention de consommation face aux images de violence du week-end. © Laetitia Duarte

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

- Gilets jaunes : les villes moyennes les plus affectées
- Gilets jaunes : 13,5 milliards d'euros de pertes pour le secteur agroalimentaire ! [Source Ania]

Les médias parlaient de *"troisième acte"* de la mobilisation des *"gilets jaunes"*, après les deux premiers week-ends d'actions, autour des samedis 17 et 24 novembre 2018. Les comptes sont fait, pour le 3e week-end du 1er décembre 2018, dans trois instances représentatives du commerce : le panel Nielsen, le **Conseil National des Centres Commerciaux** (CNCC) et l'Alliance du Commerce. Bilans s'ajoutant à celui de l'**Ania** (Association Nationale des Industries Alimentaires) qui chiffre **à 13,5 milliards d'euros les pertes pour le secteur agroalimentaire !**

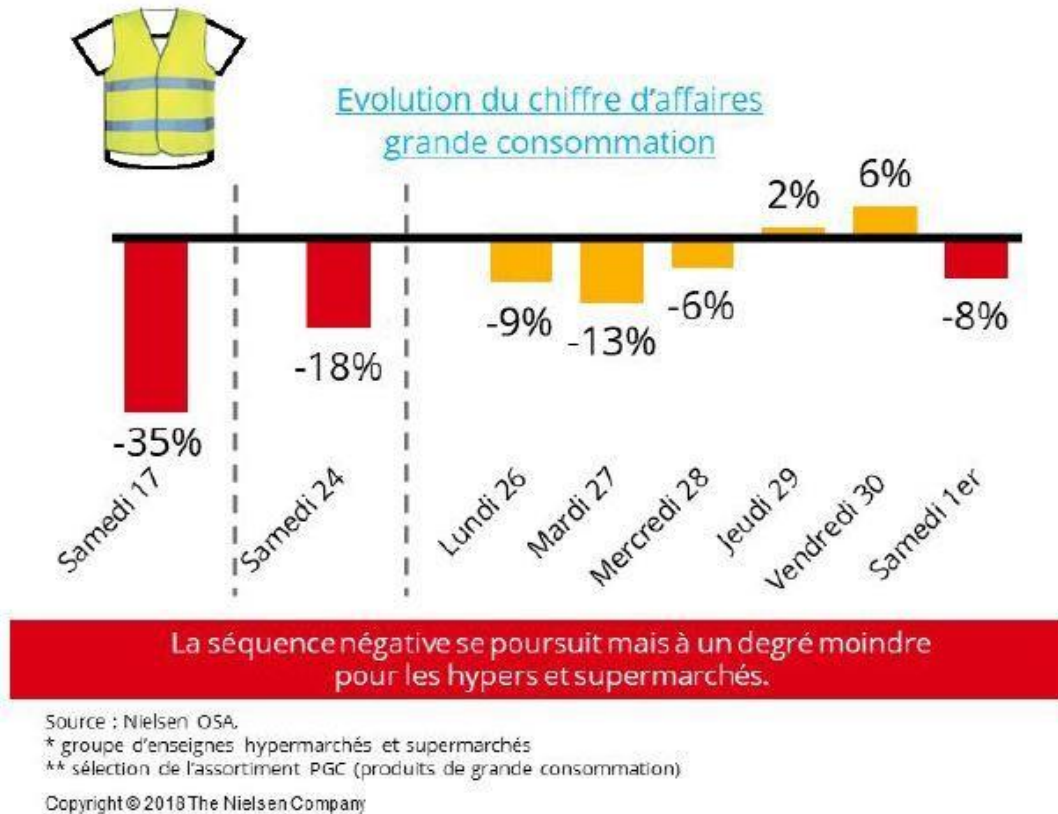
Nielsen : - 8% en hypers et supers le 1er décembre

Selon Nielsen, ce samedi 1er décembre, les points de vente ont vu leur chiffre de vente de produits de **grande consommation** baisser de 8% en moyenne (comparativement aux samedis depuis la rentrée de septembre). *"L'impact est donc plus modéré que les samedis précédents (-35% et -18%), mais reste significatif, surtout pour un premier week-end de décembre d'ordinaire propice à de bonnes performances"*. Cependant la veille (vendredi 30 novembre) et l'avant-veille (jeudi 29) se sont avérées meilleures que la normale. En effet les événements de la semaine précédente révèlent que les consommateurs adaptent leur comportement, privilégiant des jours et circuits différents pour faire leurs courses. Et anticipant surtout leurs habituelles courses du samedi pour éviter les difficultés. Les livraisons quant à elles restent en-deçà de la normale, avec des baisses comprises entre 3 et 7% selon les journées. En moyenne, les quantités de marchandises reçues ont diminué de 3% par magasin samedi 1er décembre (après des reculs de 22% et 7% les samedis précédents). Nielsen note enfin une forte hétérogénéité selon les régions. Si les ventes en hypermarchés et supermarchés s'établissent à -12% en province, le 1er décembre, la région parisienne se distingue avec un rebond bienvenu : les livraisons reviennent à la normale (avec même +1% en moyenne), et les ventes renouent avec la croissance

(+4%).

GILETS JAUNES : 3ÈME SAMEDI COMPLIQUÉ POUR LA DISTRIBUTION

Premiers chiffres | Evolution des ventes valeur en grandes surfaces*
vs. la moyenne observée depuis la rentrée de septembre, PGC**



CNCC: - 14% de fréquentation en centres commerciaux le 1er décembre

Le CNCC titre, quant-à-lui, sur une "aggravation de l'impact sur l'activité des centres commerciaux". En effet, selon les mesures de son partenaire Quantaflow, la fréquentation des centres commerciaux le samedi 1er décembre (source Quantaflow) a enregistré une baisse de l'ordre de 14% équivalente à celle du samedi précédent. "Logiquement les centres de périphérie en région ont été les plus impactés. En revanche, et contrairement aux deux dimanches précédents qui avaient enregistré une hausse de la fréquentation, le dimanche 2 décembre a connu une chute de -

11%. Cette évolution est sans doute liée à une rétention de consommation en réaction aux images de violence du week-end. Par ailleurs, au-delà des blocages des accès aux sites commerciaux, des tentatives d'intrusions violentes ont été constatées dans un certain nombre de sites comme au Centre Deux, à Saint Etienne, ou au centre Salanca à Perpignan".

Alliance du Commerce : -50% d'activité en moyenne le 1er décembre

Du côté de l'Alliance du Commerce, on souligne que "la nouvelle journée de manifestations samedi 1er décembre a encore aggravé la situation des enseignes qui ont enregistré une chute d'activité de -50% en moyenne sur cette seule journée, soit un manque à gagner de plusieurs dizaines de millions d'euros de chiffre d'affaires". De nombreux commerçants ont été empêchés d'exercer normalement leur activité : fermetures temporaires ou totales, blocages des livraisons... "De plus un certain nombre d'entre eux a connu de fortes dégradations ou pillages ! En une période aussi cruciale que celle de Noël, les conséquences pour les enseignes sont désastreuses, mais aussi irréversibles. En effet, quand bien même le mouvement s'apaiserait et l'activité reprendrait dans les prochaines semaines, cela ne suffira pas à combler les pertes accumulées depuis le démarrage du mouvement".

Appels au Gouvernement

Evidemment, les représentants du commerce en appellent à une mobilisation du Gouvernement. "Dans ce contexte de crise pour les acteurs du secteur, l'Alliance du Commerce tire la sonnette d'alarme et appelle de nouveau le Gouvernement à une mobilisation

d'urgence pour leur venir en aide. L'objectif est de mettre en œuvre au plus vite des mesures concrètes et facilement applicables pour soulager les enseignes dont la trésorerie a été très largement mise à mal par les dernières semaines de manifestations". L'Alliance du Commerce demande plus particulièrement au Gouvernement de rétablir les conditions permettant aux commerçants d'exercer normalement leur activité, en garantissant la sécurité des clients mais aussi des salariés en magasin ainsi que la libre circulation ; d'accélérer la mise en œuvre des mesures d'accompagnement (échelonnement ou report des charges fiscales et sociales) qui doivent bénéficier à toutes les entreprises, quelle que soit leur taille. Et préconise enfin que soient "accordées, via les Préfets, de nouvelles autorisations d'ouvertures dominicales de manière rapide et sectorielle". L'Alliance du Commerce souhaite également mobiliser les banques, les assureurs et les bailleurs quant au rôle clé qu'ils peuvent jouer pour soulager la trésorerie des commerçants. "Nous avons demandé au Gouvernement de se mobiliser au plus vite pour trouver une sortie de crise et soutenir les acteurs du commerce par des mesures concrètes et immédiatement applicables. La situation est extrêmement grave, et ce constat vaut aussi bien pour Paris que pour l'ensemble du territoire", souligne Yohann Petiot, directeur général de l'Alliance du Commerce. De son côté, le CNCC "a pris acte des mesures obtenues par le gouvernement auprès des banques et des compagnies d'assurance pour reporter certaines échéances au bénéfice des commerçants. Il demande également que soit élargi le régime des ouvertures dominicales au-delà des fêtes de fin d'année de façon à compenser

partiellement le déficit de chiffres d'affaires des dernières semaines".